

—Oui, la divine Providence, avec la protection de la sainte Vierge. J'ai apporté mon chapelet qui a les Indulgences du Saint Rosaire et une petite image de Marie!

A ce mot de chapelet et d'image, nos bons Protestants se prirent à sourire.....

Notre bon catholique, après ce court dialogue prit sur le champ *deux lattes* : sur l'une, il attachait son chapelet ; et sur l'autre, son image.

Cela fait, plein de confiance, il s'en retourna chez lui. La nuit se passa de même. Le lendemain, monsieur D. revint tranquillement, dans le courant de la journée, à ses bâtisses. Le feu avait marché rapidement la nuit. Un vent violent l'avait fait courir, sans que rien ne pût l'arrêter, dans la direction de la grange.

Chemin faisant, le feu avait dévoré comme de la paille sèche, tout le *butin* de nos honnêtes protestants, bois de corde, bois de commerce.....

Le feu en arrivant en face des *deux lattes*, respecta les débris secs d'un vieux moulin à scie, dans lesquels elles étaient plantées ; et déviant de la droite ligne, il passa derrière la grange qu'il laissa intacte. Revenant ensuite à sa direction naturelle, il continua ses ravages le long de la voie ferrée.

J'ai vu moi-même, quelques jours plus tard, cette grange debout, intacte, au milieu des cendres laissées tout à l'entour, comme témoins vivants du passage du fléau dévastateur.

Monsieur D. bénit la douce Reine du T. S. Rosaire et reprit avec émotion son chapelet et sa précieuse image. Ses deux *petits gardiens* avaient fait merveilleusement leur devoir. Nos *Frères séparés*, ne comprenant rien ni à la puissance du chapelet ni au culte des saintes images